

Ce soir Molière est à l'honneur au Théâtre du Crochetan à Monthey, avec «Les femmes savantes», grand classique proposé par le Théâtre des Osses. Avec notamment **Roger Jendly** dans cette comédie en alexandrins dans laquelle les savants revendiquent l'accès au savoir pour tous.

«Les femmes savantes», ce soir à 20 h 30 au Théâtre du Crochetan à Monthey. Réservations: 024 471 62 67 et www.crochetan.ch



DR

CONCERTS

SION - LA FERME-ASILE

Sophie Hunger, un concert à guichets fermés



Sophie Hunger. DR

Pour inaugurer la grande salle de la grange en version concert, la Ferme-Asile de Sion ne pouvait rêver mieux. Sophie Hunger, véritable phénomène de la scène suisse, talent unanimement reconnu, jouera samedi soir devant une salle comble. Les quelque 800 places mises en vente ont en effet très vite trouvé preneurs, signe de l'énorme crédit dont jouit la chanteuse en Suisse. Et ailleurs, en France, en Allemagne, en Angleterre et même aux Etats-Unis, son succès ne cesse de croître... Avec son troisième album «1983», elle a plus que confirmé tout le bien que les critiques et le public pensaient d'elle. Songwriting à l'intensité jamais démentie, folk dylanien à fleur de peau, rock radioheadien en toile de fond... Le talent Sophie Hunger est aussi limpide qu'insaisissable. Il subjuguera à coup sûr le public valaisan. JFA

Succès ne cesse de croître... Avec son troisième album «1983», elle a plus que confirmé tout le bien que les critiques et le public pensaient d'elle. Songwriting à l'intensité jamais démentie, folk dylanien à fleur de peau, rock radioheadien en toile de fond... Le talent Sophie Hunger est aussi limpide qu'insaisissable. Il subjuguera à coup sûr le public valaisan. JFA

Sophie Hunger à la Ferme-Asile samedi 13 novembre. Portes 20 heures.

MARTIGNY - LES CAVES DU MANOIR

Rock nouvelle vague et songwriting frissonnant



Alina Orlova. DR

Frissons garantis aux Caves du Manoir. Que ce soit l'esthétique new wave glacée ou rock électriquement urbain de vendredi soir ou le folk venu du froid de samedi soir, le club martignerain offre sur deux soirs autant d'occasions de se rafraîchir les idées musicales. Vendredi tout d'abord, deux groupes basés dans le Chablais sont à l'affiche. Belle De Jour tout d'abord ravivera les fantômes de la période cold wave des années 80. Minimal et efficace. Egalement de la partie, Antipods, groupe plus axé sur le rock nerveux issu de la Perfide Albion, Arctic Monkeys en tête.

La soirée de samedi sera elle l'occasion de découvrir Alina Orlova, jeune chanteuse-pianiste lituanienne qui s'impose déjà à 22 ans comme une grande dame du songwriting indépendant. Elle sera accompagnée par le groupe fribourgeoise Mmmh, projet aux confluent du rock, du folk et du jazz emmené par l'ex-Skirt Claire Huguenin. JFA

www.cavesdumanoir.ch. Portes 20 h 30 vendredi et 21 h samedi.

MARTIGNY - FONDATION PIERRE GIANADDA

Un fidèle des lieux



Menahem Pressler. DR

C'était le 1er septembre 1979. Le Beaux Arts Trio ouvrait la première grande saison musicale de la Fondation Pierre Gianadda, débutant ainsi une série de concerts qui allait permettre à Martigny de découvrir des artistes parmi les plus prestigieux de notre temps et d'entretenir avec eux des relations tout à fait privilégiées. Ainsi, Menahem Pressler revient-il, pour la treizième fois ce soir à la Fondation.

Fondateur du Beaux Arts Trio, Menahem Pressler compte parmi les artistes les plus éminents et honorés du monde, avec une carrière qui s'étend sur plus de cinq décennies. Pour ce concert, il se produira en compagnie de l'American String Quartet, quatuor prestigieux que l'on entendra pour la première fois à la Fondation. Au programme figure le «Quintette pour piano et cordes, en fa mineur» de Johannes Brahms, l'une des partitions de chambre les plus appréciées de son auteur. L'American String Quartet jouera, en première partie, le Quatuor «La Jeune Fille et la Mort» de Franz Schubert. c

Ce soir à 20 h à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. Réservations: 027 722 39 78.



Les héros des faits divers (ici, Rita Gay et Mathieu Sessell) racontent chacun l'histoire de leur point de vue. R.FIORINA

Dans l'envers du décor médiatique

THÉÂTRE Avec «MachinMachine», la compagnie Opale explore les dessous des faits divers. Dès ce soir aux Halles à Sierre.

CHRISTINE SAVIOZ

«Aujourd'hui, nous sommes informés 24 heures sur 24. Qu'est-ce qu'on en fait? C'est de cela que nous sommes partis pour ce spectacle», raconte Anne Salamin, metteur en scène de «MachinMachine», la nouvelle pièce de la compagnie Opale, à découvrir dès ce soir aux Halles à Sierre. L'auteur Gracco Gracci s'est basé sur des articles de journaux pour créer ce spectacle.

Des faits divers de toutes sortes – comme un motard qui a oublié son épouse sur l'autoroute ou une femme en excès de vitesse pour faire plaisir à son fils – et des brèves insolites – comme des implants mammaires explosant dans un avion – ont donné de la chair à «MachinMachine». «Tous ces articles nous ont inspirés pour écrire neuf tableaux où chaque protagoniste raconte l'histoire de son point de vue», ajoute encore Anne Salamin. Les héros anonymes de ces quelques lignes publiées dans les journaux ont droit à la parole. «MachinMachine» présente en quelque sorte l'envers du décor médiatique.

«Nous avons fait tout un travail pour trouver le langage subjectif. Cela donne une dimension plus intéressante pour le spectateur», souligne Frédéric Perrier, l'un des comédiens de la pièce. «Nous avons découvert des sujets assez décalés qui font réagir. Cela pose des questions aussi sur les médias, l'information... C'est à se demander aussi comment sera l'homme dans une centaine d'années», ajoute-t-il. Le comédien dit



Les comédiens de la compagnie Opale ont découvert avec étonnement les articles choisis par l'auteur. R.FIORINA

éprouver du plaisir dans les personnages qu'il joue. Tel le rôle de ce mari soumis à son épouse qu'il suit dans son exhibitionnisme sur l'internet. «J'avoue que certains faits divers font un peu réfléchir.»

Inspiré de faits authentiques

Avant d'entrer dans la salle, les spectateurs reçoivent un journal comportant tous les articles dont s'est inspiré l'auteur. «Libres à eux de les lire ou pas», note Anne Salamin. La compagnie Opale a sur-tout voulu montrer ainsi que tous ces faits divers sont véridiques; ils ont paru dans plusieurs journaux dont «Le Canard enchaîné», «20 Minutes», «L'Echo Magazine». Figure même une dépêche tirée directement de l'Agence Télégraphique Suisse (ATS). «Nous y tenons pour montrer que ces histoires ne

sont pas nées de notre propre fantaisie», ajoute encore Anne Salamin.

Sur scène, le décor est minimaliste. Seuls des tubes amovibles en métal sont posés sur le plateau. Ils servent à imager une porte ou une entrée vers un autre monde. La sobriété est de mise. Les lumières jouent ainsi un rôle primordial, donnant du relief à tel ou tel personnage. «Le fait divers appelle la lumière et nécessite un cadrage. Le jargon journalistique y fait référence en permanence: exposition médiatique, faits mis en lumière, être sous les feux des projecteurs, angle, découpage, zoom, point de vue, etc. L'élément scénique principal est donc l'éclairage», explique encore Anne Salamin.

Quant aux transitions entre chaque tableau, elles se font à un rythme soutenu. A l'image du

lecteur qui zappe d'une info à l'autre.

Humaniser les héros des faits divers

A l'issue du spectacle, le public verra sans aucun doute les articles publiés dans les médias d'une autre façon. De même qu'il portera un autre regard sur les protagonistes des faits divers. «MachinMachine» permet d'humaniser les héros des dépêches médiatiques.

Dans chaque tableau, les personnages monologuent, parfois dialoguent, mais racontent l'histoire de leur point de vue. Les spectateurs peuvent percevoir leurs émotions, leurs ressentis. Ils ne sont plus «machin» ou «machine» à qui il est arrivé telle aventure. Impossible dès lors de les maintenir humainement à distance. Et de se rassurer en se disant que l'événement qu'ils ont vécu n'arrive qu'à eux. «Par ce travail, j'ai pu transformer les faits journalistiques non plus en matière inerte, mais vivante», note l'auteur Gracco Gracci.

Le spectacle suscite la réflexion, le rire parfois. Sans autre but. «Nous ne jugeons pas et ne donnons pas de réponses, mais on s'interroge en montrant des êtres humains pris dans des comportements ou des relations étranges», conclut Anne Salamin.

«MachinMachine» aux Halles à Sierre, du 12 au 21 novembre du mardi au samedi à 20 h 30 et le dimanche à 17 heures. Réservations au 027 455 70 30, ou sur www.leshalles-sierre.ch